

# POUR TOI SAÏDA

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA  
Harmonisation : Jean-Serge SCHWARTZ

♩ = 80

CAPO II

Do Ré Sol Do Fa  
Ré La Ré Sol

B.F.

1. Pour toi, Saï-da, cett' chan-son a-no-di-ne, Toi, en-cor' qu'un' ga-mine, vi-

Do Ré Sol Do  
Ré La Ré

rée de ton bou-lot Trois mètr's de trot-toirs pour trois gramm's d'hé-ro-i-ne, U- ne

Sol Do Fa  
La Ré Ré Sol

Pour

vie sans en-vie, ré-vol-tée d'ê-tre trop. B.F. Pour toi, Saï-da, pour qui

Do Ré Sol Do  
Ré La La Ré

rien n'est fa-cile, Vraiment bien nul- le part et ca-mée jus- qu'aux yeux, Le

*Fa Sol*  
*Do Ré* — 3 —  
*Sol La*

pas- sé te pour- suit et l'bon- heur est fra- gi- le, Oh!

A- vant de com- men- cer Tu é-

*Do Ré*  
*Fa Sol*  
*Do Ré* — 3 —

Ne jetez pas la pierre, C'est é- crit sur le sa- ble, Ne

tais dé- jà hors jeu.

*Sol La*  
*Do Ré* — 3 —  
*Fa Sol*  
*Do Ré*

dit's jamais fon- taine, j'boirai pas de ton eau! Ne dit's ja- mais, fon- taine, j'boirai

*Sol La* — 3 —  
*Do Ré*  
*Fa Sol*  
*Do Ré*

pas de ton eau! Oh!... Oh! Oh!

2. Je

# POUR TOI, SAÏDA

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

Disques : *Naître - Grandir (Enregistrement public n° 2)*

1.- Pour toi, Saïda, cette chanson anodine,  
Toi encore qu'une gamine, virée de ton boulot,  
" Trois mètres de trottoir, pour trois grammes d'héroïne "  
Une vie sans envie - révoltée d'être trop.  
Pour toi, Saïda, pour qui rien n'est facile,  
Vraiment bien nulle part et camée jusqu'aux yeux,  
Le passé te poursuit et le bonheur est fragile,  
Avant de commencer tu étais déjà hors-jeu.

## Refrain :

**Ne jetez pas la pierre, C'est inscrit sur le sable,**  
**Ne dites jamais " fontaine, J' boirai pas de ton eau !... "**  
**Ne dites jamais " fontaine, J' boirai pas de ton eau !... "**  
**Oh... oh... oh...**

2.- Je sais, Saïda, que t'es pas une balance,  
Le corps abandonné à qui en voulait bien,  
Tu es entrée par concours, concours de circonstance,  
Et la loi du silence a fait l'reste et te tient.  
Pour toi et ton enfant dans ce monde cynique,  
Ici, parce que trop mal d'être ailleurs ou là-bas.  
Et puisque jamais " insérée " - la " réinsertion " c'est comique !  
T'avais péti les plombs, que pouvait-on pour toi ?

**Ne jetez pas la pierre Ça s'rait insupportable !..**  
**Je crois en la fontaine Où l'on vient puiser l'eau !..**

3.- Les larmes ont délavé ton regard de lumière,  
Tu avais moins d'mal que bien d'autres, je sais,  
En délayant la came au fond de la cuillère,  
Tu cherchais, je crois bien, ta carte d'identité.  
Alors tu as livré une dernière bataille,  
Quand on a touché le fond, le Ciel n'a pas de prix.  
Mais le hic, aujourd'hui, c'est d'sortir des tenailles,  
Tu voulais exister et vivre enfin TA vie !..

**Il est une rivière, Un endroit formidable**  
**Le chant de la fontaine Y est si clair et si beau...**